

Culte 11 juin 2023
Faire communauté ensemble / Unité dans diversité
1 Corinthiens 12, 1-31
Vers-chez-les-Blanc et Epalinges (baptême) / Clara Molina-Vienna

Prédication

Chère communauté,

Thématique

Aujourd'hui nous allons continuer notre exploration du thème de la communauté, de comment faire communauté, avec nos différences ? C'est le 4^e culte sur cette thématique, et j'ai choisi de m'attarder sur ce texte très connu de la 1^{ère} lettre aux Corinthiens, au chapitre 12 – tout le chapitre 12. Parce que Paul est un excellent orateur et écrivain, et qu'il prend à bras-le-corps les problèmes qui traversent les communautés qu'il a créées, et plus particulièrement la communauté de Corinthe.

Contexte de Corinthe

Comment faire communauté, avec nos différences ?

À Corinthe, les dissensions et les tensions ne sont pas petites, après le départ de son fondateur. Au chapitre précédent, le chap. 11, Paul se plaint du fait que pour le repas du Seigneur, chacun « s'empresse de prendre son propre repas »¹, au lieu de s'attendre les uns les autres et de respecter la sainte Cène, que l'on nomme aussi la communion, justement ! Eh oui, on en est là à Corinthe ! Et Paul ne mâche pas ses mots : « je ne peux pas vous féliciter, dit Paul, car vous vous rassemblez non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires ! »² « J'apprends, dit-il, que lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions (...) »³.

Contexte de la Sallaz-les Croisettes

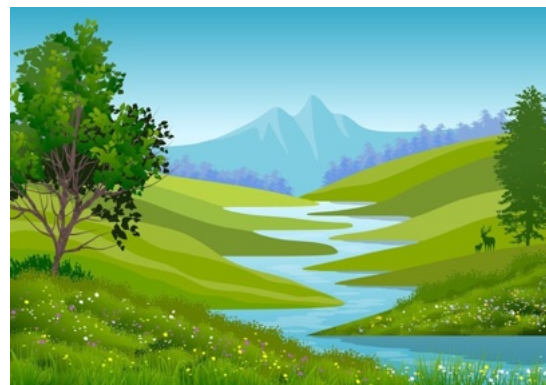
La Sallaz-les Croisettes n'est pas Corinthe, il n'y a pas entre nous des divisions, connues ou que vous ignorez. Mais nous avons des sensibilités diverses. Notre communauté est multiple et la question se pose de comment faire communauté ensemble, avec nos différentes tendances, nos théologies, nos passés ecclésiaux, comment faire communauté ensemble, chacun et chacune, être une unité dans la diversité, pour reprendre la thématique qu'avait prise Noémie et que je souhaite développer.

0) Même Source

Ce qui m'a frappée, dans ce passage, c'est le nombre de fois où Paul parle de l'Esprit, du « même Esprit », du « seul et unique Esprit » :

« **4**Il y a diverses sortes de dons spirituels, mais c'est le *même Esprit* qui les accorde. **5**Il y a diverses façons de servir, mais c'est le *même Seigneur* que l'on sert. **6**Il y a diverses façons d'agir, mais c'est le *même Dieu* qui opère tout en tous. »

Paul remonte donc tout d'abord à la source – aujourd'hui nous sommes 14 jours après Pentecôte, et il est bon de nous souvenir que chaque don, chaque service, chaque acte, chaque personne je dirais, découle d'un même Esprit, d'un même Souffle de Dieu. Ce souffle qui a été insufflé à l'être humain par Dieu, dit la



¹ 1 Co 11, 21.

² 1 Co 11, 17.

³ 1 Co 11, 18.

Genèse, (ce Souffle que nous avons invoqué sur le baptême d'Emilie ☺) ; ce Souffle qui s'est manifesté de manière exceptionnelle le jour de Pentecôte, redonnant du souffle (c'est le cas de le dire !) aux disciples désemparés et démunis, et qui continue de se manifester dans notre aujourd'hui de 2023 de multiples et diverses manières – Paul parle lui de parole de sagesse, parole de connaissance, de foi, don de guérison, possibilité de faire des miracles, prophétie, discernement des esprits, diverses langues, interprétations des langues⁴... Ce catalogue de diversité (de dons spirituels, vu que c'est le thème des dissensions de ce chapitre 12) n'a pas empêché l'Eglise de rester Eglise ; même, au contraire, cela a sans doute contribué à sa solidité et à sa pérennité – mais probablement parce qu'ils ont su garder l'unité dans la diversité. Aujourd'hui on nommerait peut-être d'autres dons et charismes spirituels, mais c'est égal, car ce qui est important, c'est que tout ceci, dit Paul, découle d'une même et unique source ! Comme nous l'avons chanté tout à l'heure, « C'est toi qui nous unis, ton Amour a fait de nous des frères » – et des sœurs⁵.

Pas à nous de juger

En fait, le critère pour l'unité, dans ce passage, il est simple : Paul dit :

3 « (...) aucun être inspiré par l'Esprit de Dieu ne s'écrie : « Maudit soit Jésus ! », et personne ne peut déclarer : « Jésus est le Seigneur ! », s'il n'est pas inspiré par l'Esprit saint. »

Ce n'est pas à nous de décider si telle ou telle personne vit sa foi de manière juste, ajustée, fidèle à ce que *nous* croyons être la bonne manière de vivre, de croire, de prier, de chanter etc. Si telle personne se reconnaît du Christ, elle fait partie du corps du Christ – Paul dit même que c'est l'Esprit qui a choisi de façonner telle personne de telle manière, comme cela, à sa suite :

11 « Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui le met en œuvre, accordant à chacun des dons personnels divers, comme il veut. »

C'est l'Esprit de Dieu qui, mystérieusement, appelle chacune et chacun à sa suite, de manière personnelle. Et nous sommes juste là pour accueillir ces frères, ces sœurs en Christ qui vivent peut-être leur foi d'une manière bien différente de la nôtre. Emilie, Loan, Léandre... ils auront la liberté de vivre leur foi à leur manière propre aussi, et l'Eglise les accueille et les accueillera.

Mais à partir de cette source reconnue, de cette unité qui nous dépasse (et dépasse parfois notre entendement, mais qui est là, voulue par Dieu), comment vivre ensemble ?

Là aussi, Paul nous donne des clés. J'en vois trois.

1) Pour le bien de tous

Tout d'abord, il a cette phrase forte : **7** « En chacun l'Esprit saint se manifeste par un don pour le bien de tous. » Pour le bien de tous ! Il y a tout de suite une dimension *communautaire* qui est placée en regard des dons, des charismes qui sont donnés ! Non, ce n'est pas juste pour toi que tu as reçu tel don ou tel charisme, c'est pour l'ensemble, pour la communauté, c'est invité à être partagé, à être transmis, à déborder, à rayonner ! Et non, ce n'est pas juste pour elle-même que cette personne a ce don qui t'intrigue, te questionne, te dérange peut-être, c'est pour que ce don dépasse de sa personne, qu'il profite à d'autres personnes... peut-être même à toi ? Alors, qu'est-ce que tel charisme, tel don qui t'énerve peut-être aurait à t'apporter ? Pour le bien de tous : première clé pour vivre ensemble.

Nécessaire complémentarité

Et Paul continue, avec cette formidable image du corps humain, qui est formé de plusieurs organes, de plusieurs parties !

⁴ 1 Co 12, 8-10.

⁵ Alléluia 21-16.

« [15](#) Si le pied disait : « Je ne suis pas une main, donc je n'appartiens pas au corps », il ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps. [16](#) Et si l'oreille disait : « Je ne suis pas un œil, donc je n'appartiens pas au corps », elle ne cesserait pas pour autant d'être une partie du corps. [17](#) Si tout le corps n'était qu'un œil, comment entendrait-il ? Et s'il n'était qu'une oreille, comment sentirait-il les odeurs ? » [18](#) En réalité, Dieu a disposé chacune des parties du corps comme il l'a voulu. »

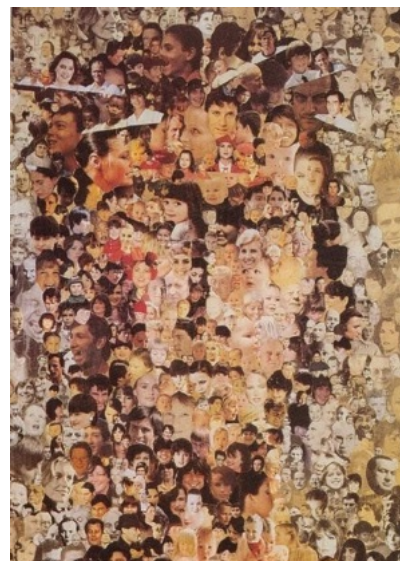
On retrouve ce désir de Dieu, ce désir de diversité de la part de Dieu. Et cette *nécessaire* complémentarité, cette *vitale* complémentarité !

Effrayante similitude



Si on était tous pareil, ça donnerait cette image tirée du Roi Lion, lors du défilé des hyènes devant Scar. Bien sûr que c'est plus rassurant, et que, des fois, on aimerait bien que tout le monde nous ressemble, voie les choses de la même manière, vive sa foi de la même manière que soi... Surtout la foi, qui est si intime : cela peut être déroutant d'être témoin de qqn qui la vit, ou qui croit d'une tout autre manière que moi ! Parfois donc, on aimerait bien que tout le monde vive sa foi de la même manière que soi ; mais

non, ce n'est pas le cas – et ce serait même inquiétant ! On ne peut dans le monde que déplorer le fanatisme, l'extrémisme, mais, pour nous-mêmes, gardons-nous aussi de souhaiter que tous nous ressemblent. Vous avez pourtant peut-être déjà vu cette célèbre image du Christ aux mille visages⁶ et probablement avez-vous aimé voir le corps du Christ composé de visages de tant de Terriens, avec toutes ces différentes culturelles... Mais, plus proche de nous, dans notre communauté de la Sallaz-les Croisettes, qu'il est bon aussi que telle personne soit un œil et moi un pied, ou que telle personne soit une oreille et moi une main !



2) Le corps du Christ a besoin de la diversité

Car, 2^e clé de Paul, le corps du Christ a besoin des uns et des autres, a besoin de diversité, a besoin de personnes qui adorent l'orgue et de personnes qui n'aiment pas du tout l'orgue, de personnes qui aiment prier librement, et d'autres qui aiment être conduites dans la prière avec des mots choisis, de personnes qui aiment vivre leur foi à travers des personnages de fiction et par des jeux en ligne ou en présence (comme Open Source Church à Lausanne), ou de personnes qui aiment louer Dieu par le gospel (comme l'Eglise MLK à Lausanne, un autre lieu pionnier), d'églises metal (où les gens écoutent de la musique métal) comme sur nos autoroutes, ou de la liturgie de Romainmôtier par exemple... Je crois que d'autant plus de nos jours, l'Eglise a besoin de retrouver mille facettes ! Et dans notre paroisse, nous avons aussi un microcosme de différentes orientations, perceptions, affinités, alors disons-nous que le corps du Christ, aujourd'hui, a besoin de chacun et de chacune comme il/ elle est.

[21](#) « L'œil ne peut donc pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi ! » Et la tête ne peut pas dire non plus aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ! »

Le corps du Christ a besoin de la diversité, et nous en avons déjà un peu dans notre paroisse, comme dans l'Eglise en devenir. Après cette deuxième clé, la troisième.

⁶ Image réalisée par des collégiens & catéchistes de Péronne, en 1982.

3) *Prendre soin les uns des autres*

La 3^e clé de Paul, c'est que nous sommes appelés à prendre soin les uns des autres. À nouveau, une invitation à faire communauté ensemble, à prendre soin les uns des autres, comme dans une famille, les parents des enfants, les enfants des parents, les ados des enfants plus jeunes, les ados des parents, et cetera, à l'infini ! ☺ Prendre soin les uns des autres. Ça ne veut pas dire aimer la chambre d'ado qui peut-être bordélique, remplie de posters ou autres (désolée pour les gros clichés), ou aimer le salon bien rangé des parents – ou que sais-je. Mais, prendre soin, c'est reconnaître que c'est son espace, que ça lui correspond et que c'est bon que ça soit ainsi ! Et que lui/elle aussi reflète l'amour du Christ, témoigne de son espérance ainsi ! Prendre soin les un.e.s des autres, ça commence par être curieux, engager la conversation avec quelqu'un qui est peut-être très différent de nous, de notre manière de vivre notre foi, mais aller le/la rencontrer, et comprendre pourquoi ceci ou cela lui est très important.

Fin : Chérir la diversité

Pour terminer, je dirais que la diversité est naturelle, elle fait partie de notre condition, de notre histoire, de vie, de notre parcours, de notre communauté. Comme elle peut effrayer et faire qu'on ne s'y retrouve plus, apprenons à la chérir, à voir tout d'abord en chaque personne (avant de voir des tâendances, des idées, des types) une histoire, un parcours, des choses qui la font vibrer, des couleurs, des tissus différents... Différents mais, pour reprendre le discours de Paul, découlant d'une même Source ; différents mais étant pour le bien de tous ; différents mais dont j'ai peut-être besoin ; différents mais dont j'ai à prendre soin. Car, pour terminer, n'oublions pas, et je reprends ici les mots de Paul lui-même :



« Vous (oui, vous qui êtes présents & présentes ici ce matin, ou vous qui lisez ce texte sur internet ☺) êtes le corps de Christ et vous (oui vous) êtes ses membres, chacun (chacune) pour sa part. »⁷

Et c'est à l'amour (qui ouvre le chapitre qui suit, le très connu chapitre 13) pour chacun des membres du Corps que vous êtes appelés, c'est à l'Amour du Corps du Christ dans son entier et dans sa diversité ! Amen !

⁷ 1 Co 12, 27.